

Le Maghreb et les prisons coloniales françaises

histoire, mémoire, patrimoine

Table ronde le 19 septembre 2019

Salle F311, Bâtiment Robespierre (Université de Rouen-Normandie, Mont-Saint-Aignan)

Avec une majorité d'édifices construits à l'époque coloniale et maintenus en usage après les indépendances, la prison est le « panoptique » par excellence dans lequel se réfléchissent deux cents ans d'histoire du Maghreb. Plus précisément, l'Algérie, colonie de peuplement pendant 132 ans, constituée de trois départements français et marquée par deux longues guerres de conquête (1830-1871) et de décolonisation (1954-1962), offre un terrain d'analyse particulièrement fécond pour comprendre non seulement la similarité dans la différence du système carcéral édifié outre-mer, mais aussi les héritages de ce système après l'indépendance en Algérie comme en France. De fait, la prison fût un outil de domination coloniale, de répression politique et d'exploitation économique. Elle a détenu massivement les colonisés et les indésirables français (militaires ou opposants), femmes ou hommes, au sein d'un réseau carcéral complexe, car englobant de très nombreux sites répressifs transformés en prisons (camps, hôpitaux psychiatriques, casernes, etc.), et mondial, puisqu'incluant dans un même ensemble la colonie, sa métropole, et les bagnes de Guyane ou de Nouvelle-Calédonie. Elle a aussi été, bien sûr, un foyer de résistances largement réinvesti dans l'Algérie nouvelle. À partir de sources très différentes (enquêtes orales, rapports d'expertises psychiatriques, ego-documents, archives administratives, policières, et judiciaires, œuvres d'art, etc.), de regards croisés d'anthropologues et d'historiens, de comparaisons avec la Tunisie, cette table ronde (autour de la parution d'un numéro spécial de L'Année du Maghreb intitulé « L'inévitable prison ») montre que la prison fût omniprésente comme elle hante encore les mémoires et le patrimoine.

Organisé par Susan Slyomovics (Université de Californie à Los Angeles) & Marc André (GRHis).

Partenaires :



Groupe de Recherche d'Histoire (GRHis)

Le 19 septembre 2019 de 16h00 à 18h00

Bâtiment Robespierre (Salle F311)

Table ronde

Autour de la sortie de
"L'inévitable prison"
par L'Année du Maghreb
(2019-n°20)



© Didier Poiraud

Le Maghreb et les prisons coloniales françaises

histoire, mémoire, patrimoine

Organisation : Susan Slyomovics (UCLA) & Marc André (GRHis)

Contacts : grhis@univ-rouen.fr

>> <http://grhis.univ-rouen.fr>

2019-I^{n°20}
L'Année du Maghreb

Dossier
L'inévitable prison

& Varia



CNRS EDITIONS

Nadia BISKRI,
Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne
« *Sur l'établissement des fers de Douera* »

Khedidja ADEL,
Université de Constantine 2 Abdelhamid Mehri.
« *Sur la prison des femmes de Tifelfel* »

Susan SLYOMOVICS,
Université de Californie à Los Angeles
« *Sur le camp Paul Cazelles* »

Fanny LAYANI,
Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne
« *Sur la prison de Fresnes* »

Paul MARQUIS,
Institut d'études politiques de Paris
« *Sur l'hôpital psychiatrique de Blida* »

Marc ANDRÉ,
Université de Rouen-Normandie
« *Sur la prison de Montluc* »

Antoine HATZENBERGER,
Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités (Lyon)
« *Sur les prisons d'Habib Bourguiba* »